

et les avons totalement éloignés de notre musique nationale.

Agissons, agissons vite et bien, agissons pour durer.

*Dans notre précédent numéro M. Messager déclarait que les Artistes et les Musiciens devaient beaucoup à notre dévoué Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, M. Albert Dalimier, et qu'on ne le répèterait jamais assez. Nous le savons bien. Aussi, lorsque le Ministère précédent fut remanié, lorsqu'il fut question de la suppression des Sous-Secrétariats d'Etat, l'émotion que souleva parmi nous l'annonce de cette mesure d'ordre général fut-elle grande et profonde; non pas que nous craignions qu'elle nous prive du dévouement de M. Dalimier, puisqu'il nous est tout acquis, mais de sa présence au pouvoir qui lui permet d'agir efficacement lorsqu'il s'agit de défendre l'art et les artistes. Fort heureusement nous avons vu que non seulement le Sous-Secrétariat des Beaux-Arts était maintenu, mais encore que sa direction était toujours confiée à M. Albert Dalimier.*

## Un Opéra français acclamé à Stockholm

Stockholm, 19 octobre.

La famille royale a assisté hier soir, au Premier Opéra de Stockholm, à la représentation de l'opéra-comique, *Marouf, Saverier du Caire*, du compositeur français Henri Rabaud.

Le très nombreux public a accueilli la pièce par des manifestations enthousiastes.

## Qu'en pensez-vous ?

Si.....  
On faisait du Théâtre « Lyrique » à la Gaité « Lyrique ».

Si.....  
On donnait un modeste cachet aux artistes qui prêtent si généreusement leur concours aux organisateurs de concerts de bienfaisance.

Si.....

## A L'OPÉRA-COMIQUE

Reprise prochaine du *Juif Polonais* de M. Camille Erlanger.

M. Gheusi vient de recevoir :

*La Charmante Rosalie* ou *Le Mariage par procuration*, à-propos en un acte de M. Pierre Weber, musique de M. Henri Hirschmann ;

*Les Cadeaux de Noël*, conte héroïque en un acte, de M. Emile Fabre, musique de M. Xavier Leroux ;

*Le Tambour*, scène dramatique de M. Saint-Georges de Bouhélier, musique de M. Alfred Bruneau.

## L'ASSOCIATION NATIONALE

des Anciens Élèves du Conservatoire  
de Musique et de Déclamation

L'Association nationale des anciens élèves du Conservatoire de musique et de déclamation a rendu mardi matin 2 novembre, un solennel hommage à la mémoire des siens, morts pour la défense de la patrie depuis le début de la guerre.

Dans le vaste vestibule du nouveau Conservatoire, rue de Madrid, un tableau se dresse, entouré de fleurs d'hiver, palmes et couronnes aux rubans de soie tricolore; on y lit les noms de ceux qui sont tombés au champ d'honneur, face à l'ennemi : Raymond Reynal, Marcel Casadesus, Charles Brion, Lucien Lescure, Paul Thénard-Dumousseau, Lucien Maillieux, Georges Barguerie, Léon Joffroy, Charles Hény, Gabriel Mogey, Henri Garrigues, Georges Letellier, Raymond Saint-Quentin, Georges Gaugin, Raoul Sarcey, Jean-Baptiste Phal, Raymond Voilquin, Georges Pujol, Gabriel Ramondou, Paul Lieutet, Léon Lambert, Jacques Capdevielle, Rodolphe Henry, Robert Armand, Roger Paris, Jacques Moreno-Estréguil, auxquels il faut ajouter les noms d'Albéric Magnard et de Lucien Rousseau, qui vont y être également inscrits.

A onze heures, devant une assistance nombreuse, où l'on remarquait M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, M. Jean d'Estournelles de Constant, M. Edmond Guiraud, chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat, MM. Camille Saint-Saëns, Chevillard, Claude Debussy, Théodore Dubois, Fernand Bourgeat, Alfred Cortot, M<sup>me</sup> Rose Caron, MM. Louis Diémer, Paul Vidal, Erlanger, Charles Bouvet, Falconnier, Gabriel Lefeuvre, Bachelet, Henri Villefranck, Paul Braud, MM<sup>mes</sup> Bartet, Rachel Boyer, Henriette Renié, MM. Georges Beer, Leitner, Xavier Leroux, Mimart, Mouliérat, Saléza, Salignac, Henri Maréchal, Francis Casadesus, etc., M. Alfred Bruneau a salué, au nom de l'Association des anciens élèves du Conservatoire, dont il est président, ceux dont les noms sont inscrits sur ce tableau d'honneur.

### DISCOURS DE M. ALFRED BRUNEAU

Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Directeur,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Au nom de l'Association nationale des Anciens élèves du Conservatoire de Paris, je dépose ces fleurs à côté des feuillages et des drapeaux qu'une délicate tendresse a, depuis longtemps, assemblés ici, à côté des autres offrandes que de pieuses mains y ont apportées. Je viens ainsi rendre un hommage de gratitude et de ferveur émues à ceux des nôtres qui, pour défendre le pays menacé, sont tombés devant l'ennemi et à